

**SUR LE NET**



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

**LE BUZZ DE LA SEMAINE**

**Jean Eyeghe Ndong flingué sur la Toile**

Par Innocent M'BADOUA  
MALAWI/CORRUPTION: LE  
MINISTRE DE L'ÉNERGIE EN  
PRISON

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon



Photo: DR

Le président du Malawi Lazarus Chakwera a limogé le ministre de l'Énergie et son conseiller qui font face à des accusations de corruption. Le bureau anti-corruption du Malawi a annoncé la mise aux arrêts de gros pontes. En effet, le ministre de l'Énergie du Malawi, Newton Kambala, a été arrêté avec le conseiller présidentiel Chris Chaima banda et Enock Chihana, un membre de l'Alliance.

FRANCE/PASS SANITAIRE:  
200 MANIFESTATIONS DANS  
L'HEXAGONE CE SAMEDI



Photo: DR

Selon une note établie mercredi par le Renseignement territorial, consultée par BFMTV, les autorités s'attendent à ce que 200 cortèges soient organisés dans toute la France ce samedi, ce qui augmenterait la mobilisation à 250 000 manifestants.

ÉTATS-UNIS/RECENSEMENT:  
LES AMÉRICAINS DE COULEUR  
DE -18 ANS MAJORITAIRES EN  
2020



Photo: DR

Les premières ventilations raciales et ethniques du recensement 2020, publiées jeudi, montrent les changements démographiques aux États-Unis, plus que jamais diversifiés dans l'histoire du pays. Pour la première fois depuis 1790, année du début du recensement des populations, le nombre absolu de personnes qui s'identifient comme blanches, non hispaniques et sans autre race a chuté de 5,1 millions de personnes, à 191,7 millions, une baisse de 2,6 %. Cap majeur: pour la première fois, la proportion de Blancs est tombée en dessous de 60 %, passant de 63,7 % en 2010 à 57,8 % en 2020. Elle sera de 43 % en 2060. Et la population des moins de 18 ans est désormais majoritairement de couleur, à 52,7 %.

Il est évident que Jean Eyeghe Ndong, ancien Premier ministre d'Omar Bongo et ancien soutien de l'opposant Jean Ping, ne s'attendait pas à une telle déferlante au lendemain de sa sortie de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) et de sa mise à disposition de la République.

Ses explications ont très peu convaincu. Beaucoup ont estimé qu'il a annoncé, de manière voilée, son retour au sein du parti au pouvoir. Donc, de la majorité présidentielle. "En écoutant son verbatim de ce jour, point de doute, Eyeghe Ndong a déjà ses deux pieds au PDG. Qui est fou?", croit savoir par exemple David Zang. Ce dernier pense que l'ancien Premier ministre s'est infligé "cette torture digne d'un lâche politique incapable d'assumer ses positions". Ce manque de conviction est aussi mis en lumière par d'autres. "Il n'existe pas de réelle opposition dans ce pays. Ils font semblant d'être opposants", s'emporte Dorian. Pour Raïsic, les raisons sont plus prosaïques. "Il ne veut pas mourir de faim dans l'opposition", souffle-t-il.

Avec subtilité ou brutalité, les archives ont été consultées. Son



Photo: Aristide Moussavou

**Les internautes n'ont pas été tendres avec Jean Eyeghe Ndong.**

audience auprès du président de la République, Ali Bongo Ondimba, il y a deux mois, pour réclamer ses émoluments d'ancien chef du gouvernement, laissait subodorer chez certains un rapprochement avec

le PDG. Il fallait donc s'attendre à ce revirement, soupirent des internautes. "Je me doutais de cette suite après son audience au Palais la dernière fois", sourit Bayonne. En quelques jours, Eyeghe

Ndong est passé d'icône de l'opposition à traître. Mais certains admettent que les responsables du PDG ont bien manœuvré en vue des prochaines échéances. "C'est le mercato de 2023", a expliqué Glenn.

**Humeurs**

**BRUITS D'AMÉNAGEMENT AU PDG, BATAILLE DE COM À L'UN**

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

La toile gabonaise a revêtu cette semaine une veste colorée et à dominance plutôt politique. Les Gabonais ont scruté le spectacle de ces retournements spectaculaires de veste dans l'opposition. On dira plutôt ce pèlerinage des opposants vers "La Maison du Père", le Parti démocratique gabonais (PDG). Aux dires des internautes, c'est plus fort qu'eux: le PDG est la terre sacrée qui les a vus, pour la plupart, faire leurs débuts en politique. Et le coronavirus est venu raréfier les quelques oasis qui permettaient d'étancher la

soif dans le désert de l'opposition. Autant de retours au bercail, qui amènent les hommes politiques de premier plan à s'interroger sur les réelles motivations, les réelles convictions de ceux partis jadis dans l'opposition et revenus avec sacs et bagages au PDG. Tantôt après deux décennies d'errance sans conviction dans l'aride désert de l'opposition. Ce qui a conduit Alain-Claude Bilye-By-Nze à tweeter: "Il y a de la clameur dans le ciel lorsqu'un enfant revient dans la maison du père. Saluons donc le retour de toutes ces personnalités, mais n'oublions pas de lire ou de relire le Cheval de Troie".

L'autre humeur, et, qui pourrait



Photo: DR/L'Union

pimentier les présidentielles de 2023, c'est la campagne intense que se livrent Paulette Missambo et Vincent de Paul Gondjout, tous deux candidats à la présidence de l'Union nationale (UN), parti de l'opposition. Et là les internautes sont hébétés par la rhétorique de ping-pong: "C'est elle le collabo". M. Gondjout accuse Mme Missambo d'être proche du pouvoir, quand les communicants numériques de Missambo ont répliqué: "Gondjout est proche du pouvoir".

Cet embrouillamini politique national pousse les internautes à se dire: "les politiques ont recommencé à faire du bruit dans le pays".